

## Invitation presse

### Les 18<sup>èmes</sup> Journées du Cancéropôle Grand Ouest 1<sup>er</sup> et 2 juillet 2024

A l'Université d'Angers. Faculté de Droit, d'Economie et de Gestion

Les 1<sup>er</sup> et 2 juillet 2024, les 18<sup>èmes</sup> Journées du Cancéropôle Grand Ouest réuniront des acteurs de la recherche en cancérologie autour de nouvelles ambitions stratégiques et de nouveaux projets scientifiques pour le Grand Ouest.

Organisées par le Cancéropôle Grand Ouest (CGO), ces deux journées d'échanges rassembleront des chercheurs, des cliniciens, des professionnels de santé, des industriels, des représentant(e)s d'associations et d'organismes de valorisation autour de temps forts d'information et de discussion.

---

### Lundi 1<sup>er</sup> juillet à 11h30 : Temps fort des Journées du CGO Table ronde sur « Activité physique et Cancer »

En présence de médecins, chercheurs et spécialistes dans le domaine de l'activité physique en cancérologie :

**Pierre-François CARTRON.** CRCN INSERM CRCI<sup>2</sup>NA  
**Joséphine BRIAND.** Post-doctorante biologie biomarqueurs. ICO  
**Stacey JOHNSON.** Ingénieur de recherche. ICO  
**Sophie ABADIE-LACOURTOISIE.** Oncologue. ICO  
**Loïc FAIVRE.** Enseignant APA CAMIN/ICO

La thématique « activité physique et cancer » sera abordée des connaissances de la recherche aux repères pratiques.

Nos spécialistes animeront la table ronde et répondront aux questions de chacun :

1. **Ce que l'on sait :** De plus en plus d'études démontrent l'intérêt de l'activité physique en prévention primaire, secondaire et tertiaire, pour les patients atteints de cancers. Les recherches visent à évaluer l'impact de la pratique d'activité physique sur la réduction des récurrences de cancers, ainsi que sur l'amélioration de la qualité de vie des patients. Quels sont les résultats de ces recherches ? Où se situent les bénéfices chez le patient ? Peut-on parler de réduction des risques ?
2. **L'activité physique en pratique :** Qu'entend-on par Activité physique ? Quel type d'activité pratiquer, à quelle fréquence et quelle intensité ? Quels sont les risques liés à la sédentarité ?

📎 Retrouvez le programme des 18<sup>èmes</sup> Journées du CGO en pièce jointe

---

#### Contacts Presse :

**Barbarella SPERANZA** [barbarella.speranza@canceropole-grandouest.com](mailto:barbarella.speranza@canceropole-grandouest.com)

Ligne directe 07.60.41.31.32 / 02.40.84.72.88

Cancéropôle Grand Ouest accueil 02.40.84.33.53

---

## Le Cancéropôle Grand Ouest, une structure fédératrice au service du Plan Cancer

---

**Le GIP Cancéropôle Grand Ouest (CGO) rassemble plus de 150 équipes de recherche réparties dans les Régions Bretagne, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire. Financé par ces trois dernières et par l'Institut national du cancer, il fait partie des 7 cancéropôles français créés en 2003 à la suite du premier Plan Cancer.**

Dirigé par **Philippe Paul Juin**, directeur du CRCI<sup>2</sup>NA, responsable de l'équipe 7 «stress adaptation and tumor escape» du CRCI<sup>2</sup>NA, et présidé par le **Pr Loïc Vaillant**, Professeur des Universités-Praticien Hospitalier de dermatologie et président du comité d'Indre-et-Loire de la Ligue contre le Cancer, le Cancéropôle Grand Ouest a pour missions de mieux structurer la recherche en cancérologie en renforçant les liens entre les chercheurs et les médecins, de favoriser la recherche dite « de transfert », c'est-à-dire le passage de la recherche fondamentale à la recherche clinique, et de permettre ainsi aux patients de bénéficier plus rapidement des moyens thérapeutiques les plus innovants et les plus adaptés pour le traitement des cancers.

Pour ce faire, le CGO s'appuie sur les forces vives de son territoire que sont les grands organismes de recherche publics (Inserm, CNRS, Ifremer, Inrae...), les hôpitaux, les universités et des industriels. En fonction des recherches spécifiques menées par celles-ci, il a défini des **réseaux de recherche** qu'il coordonne et soutient :

- **Molécules marines, Métabolisme et Cancer (3MC)** : Fusion du Réseau Produits de la mer en cancérologie, du Réseau Canaux ioniques et cancer et du projet CONCERTO (MitoChOndrial targets iN canCER meTabolic reprOgramming, AOS 2017), le réseau Molécules marines, métabolisme et cancer regroupe des équipes multidisciplinaires (chimie, biologie, biochimie, clinique, plates-formes technologiques). Cette pluridisciplinarité a permis de développer ce réseau allant de la recherche fondamentale et de la conception de molécules jusqu'à la clinique dans une volonté de développer une recherche translationnelle.
- **Niches et Epigénétique des Tumeurs (NET)** : Les recherches du réseau NET ont pour but de comprendre les phénomènes de résistances aux thérapies anticancéreuses et de tumorigenèse via le déchiffrement i) des mécanismes épigénétiques touchant les cellules tumorales, immunitaires et les cellules du microenvironnement (cellules stromales mésenchymateuses, matrice extracellulaire, etc...), et ii) du dialogue intercellulaire existant entre les acteurs de la niche. Une meilleure compréhension de ces phénomènes permettrait d'améliorer la prise en charge thérapeutique des patients à travers le développement de biomarqueurs et de molécules innovantes ciblant les acteurs de la niche et de l'épigénétique.
- **Vectorisation, Imagerie et Radiothérapies (VIR)** : Les acteurs de ce réseau (chimistes, biologistes, physiciens, radiopharmaciens, médecins nucléaires, radiothérapeutes...) développent des techniques qui permettent d'atteindre spécifiquement les tumeurs, en épargnant au maximum les tissus sains, dans le but de les diagnostiquer ou de les détruire. Afin de réaliser ces objectifs, ils développent ou s'appuient sur des techniques d'imagerie médicale et de radiothérapies innovantes.
- **Cancers des Tissus Hormono-dépendants (CasTHor)** : Le réseau regroupe des compétences dans diverses disciplines (chimie, biologie, imagerie, clinique...) qui permettent une meilleure compréhension des cancers du sein et de la prostate. Les projets portent sur les mécanismes de progression, développent des modèles pertinents et contribuent à l'identification d'outils de diagnostics pour une médecine personnalisée. L'objectif du réseau est de focaliser ses travaux de recherche sur les cancers graves du sein et de la prostate, pour mieux les comprendre et identifier leurs vulnérabilités afin de proposer de nouvelles cibles thérapeutiques et d'améliorer in fine la prise en charge des patients.
- **Immunothérapies** : Les projets de recherche, développés en étroite collaboration avec les équipes cliniques, sont structurés autour de 3 axes (i) développer des thérapies innovantes (thérapie cellulaire, vaccination, virothérapie, anticorps thérapeutiques), (ii) étudier, le statut et la dynamique de la réponse immunitaire chez les patients et (iii) caractériser les mécanismes de régulation de la réponse immunitaire associée au développement tumoral (infection, inflammation, immunosuppression).

- **SHS et Cancer** : ce réseau favorise l'émergence de projets de recherche en sciences humaines et sociales (psychologie, sociologie, linguistique) sur le cancer. La recherche du réseau s'articule autour de 5 grands axes thématiques : Qualité de vie patients/soignants, Cancer et travail, Oncopédiatrie, Prévention-dépistage et annonce du cancer
- **Exposome Environnemental et Sociétal** : Les objectifs seront de mieux étudier et comprendre les facteurs de risques des cancers les plus fréquents chez l'homme et chez la femme, de façon à réduire l'exposition des personnes à ces facteurs. Parmi les facteurs de risques connus ou suspectés impliqués dans l'apparition des cancers de l'Homme, les facteurs environnementaux et professionnels tiennent une place prépondérante. Cette prévention abordera aussi la notion d'exposome, qui vise à prendre en compte les expositions environnementales de façon globale sur toute la durée de la vie, en y intégrant les facteurs liés aux modes de vie (nutrition, addictions, etc).
- **Oncopédiatrie du Grand Ouest** : Cette structuration à l'échelle inter-régionale (Bretagne, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire) permettra de relever le double défi de mutualiser des ressources/données et de développer des projets communs, indispensables dans le domaine des tumeurs rares. Ainsi, GOCE développera la recherche préclinique en réunissant les différentes équipes de recherche des Établissements Publics à caractère Scientifique et Technologique (INSERM, CNRS) du Grand Ouest travaillant dans le domaine de l'oncologie pédiatrique.

L'ensemble de ces recherches s'appuie sur des plates-formes spécialisées d'imagerie, des tumorothèques (des banques de tissus tumoraux à visée sanitaire et de recherche), des plates-formes de transfert qui collectent les résultats permettant la mise en œuvre d'essais thérapeutiques précoces.